

veren de la Maison de Wolfenbutel, le Major van Bar; & parmi les bleffez à mort, les Majors Généraux van Stille & van Hagen, de même que Mrs. Mondelle, Winterfelt, Grawn, van Sander, Hoffman, le Général Baron de Ried, le Général Kriechbaum, & quelques autres, qui sont tous des troupes de Brandebourg: Mr. le Baron van Bette Commissaire Hollandois, y fut aussi bleffé dangereusement.

On aperçoit aisément que les Généraux Allemands se sont plus appliquez à marquer la perte des François que la leur propre; aussi trouve-t'on dans leurs listes, en gros caractères, Mr. le Duc d'Orléans, Mr. de Maffin, le Marquis de Murcé Lieutenant Général, bleffé & fait prisonnier; ils mettent aussi au nombre des prisonniers le Marquis de Bonneval Brigadier, Mr. de Ville Maréchal de Camp, & Mr. de la Bretonniere avec cinq Colonels: les lettres de l'Armée de France & les avis de Paris, n'ont fait aucun détail de leur perte, non plus que les Allemands de la leur: on s'est contenté d'avoir en gros, qu'ils avoient eu 1500 hommes tués dans cette action, & que le nombre des Officiers tant Supérieurs que Subalternes tués, bleffés, ou faits prisonniers, étoit d'environ deux cens.

Voilà toute la vérité que nous avons pu découvrir parmi les tenebres qui ont accompagné les Relations différentes & opposées que les deux partis en ont donné dans des lettres particulières: on sçait qu'ordinairement chaque partie ses pertes & grossit celles de son ennemi; mais il est difficile que tôt ou tard la vérité ne perce les nuages dont on veut l'obscurcir: tout ce que nous pouvons ajouter aujourd'hui, c'est que nous ne négligerons ja-
mais